

BRÉSIL - Basta ! Le cri de l'Amazonie, de sa terre, de ses forêts et de ses populations

CEBI

mercredi 28 août 2019, mis en ligne par [Pierre Chovet](#)

Les voix s'élèvent de toutes parts pour dénoncer les incendies criminels et la déforestation de l'Amazonie. On entend beaucoup celles des grands du G7 ou des grands médias, mais on peine à entendre le cri pourtant perçant des populations locales qui n'en peuvent plus de ne pas être entendu et de souffrir. Elles crient un grand : Basta ! Ça suffit !

Déclaration de la Direction nationale du Centre d'études bibliques (CEBI [1]) : En mémoire de son cri ... la terre et la forêt gémissent.

23 août 2019.

En ces jours où les sociétés humaines commencent à se positionner socialement et écologiquement en défense de l'Amazonie, nous sommes stupéfaits d'entendre les autorités brésiliennes, plutôt préoccupées par le marché et ses projets néo-libéraux, vociférer des stupidités et des propos sans fondements sur le réchauffement climatique, le déboisement et la protection de l'Amazonie.

Quand les yeux de nombreux pays se tournent vers le Brésil, préoccupés par « le poumon de la planète » ; quand les traditions originaires du Brésil sont menacées et maltraitées dès son habitat, et que malgré cela elles se renforcent en résistance têtue pour la protection de la terre-mère (Rappelons-nous la *marche des femmes indiennes* à Brasília sur le thème « Territoire : notre corps, notre esprit ») ; quand *les ONG protestent contre le gouvernement* et sa politique de privatisations et de destruction de la nature, de refus des propositions internationales pour la défense de l'environnement ; malgré cela une portion de l'humanité s'indigne et défile en manifestations, pendant que l'autre partie de la société se sent étrangère et se préoccupe plus de ce qui concerne les derniers épisodes des « novelas » [2], des biens à consommer, des « vérités » qui circulent sur Facebook ou les réseaux sociaux et dans la répétition des discours trompeurs, mensongers et cupides de ceux qui font saigner la nature.

Ce gouvernement et ses alliés, installés aujourd'hui au Planalto Central [3], sont en train de dilapider la nature, d'éroder la conscience écologique et de commettre un écocide. Les incendies qui se répandent dépassent la dimension de problèmes naturels pour atteindre celle de crimes socio-environnementaux : les cris de la terre et de la *forêt amazonienne* se joignent aux *cris du Rio Doce* à Marianna (Minas-Gerais [4]) et du *rio Paraopeba* à Brumadinho (Minas Gerais). Bien plus, le cri de la forêt se joint aux *cris des femmes et des adolescentes* victimes de féminicide et de violences contre leur corps.

Le CEBI veut joindre sa voix aux protestations et au ras-le-bol des appauvri.e.s, des communautés indiennes et traditionnelles, des quilombolas [5], et de l'Amazonie entière contre une bande de destructeurs qui se sont installés au pouvoir. A l'exemple de Yahvé qui demandait à Caïn : où est ton frère Abel ? (Gn 4), les Déesses et les Dieux de la vie viendront demander à chacune et à chacun : où est passé ton frère ? *Car le cri, la clameur du sang est arrivée jusqu'à nous.* En mémoire de son cri et de leurs cris,

nous pouvons nous joindre en société pour dire « basta ! » aux atrocités et à la violence exercées et applaudies par le gouvernement et ses alliés nationaux ou internationaux.

Ceux qui sont au pouvoir et font pleurer la nature, ne se préoccupent ni d'eux-mêmes en réalité, ni de leurs fils, ni de leurs petits-enfants, car ils prétendent léguer aux générations futures une planète sans forêts, des fleuves sans eau et un monde sans vie. La nature gémit devant ces humains sans cœur, sans esprit et sans humanité.

En mémoire de son cri, basta !

Rafael Rodrigues da Silva
Lucia Dal Pont
Maria de Fátima Castelan

Direction nationale du CEBI

Introduction et traduction de **Pierre Chovet**.

Source (portugais du Brésil) : <https://cebi.org.br/cebi-em-destaque/palavra-da-direcao/a-terra-e-a-loresta-gemem/>.

Notes

[1] Le CEBI est un organisme d'études bibliques assez populaire au Brésil. Fondé par Carlos Mester, il mise sur une lecture populaire et située de la bible, en lien avec les communautés de base - NdT.

[2] Séries télévisées très populaires au Brésil en particulier celles de la TV Globo - NdT.

[3] Le Planalto Central est Palais de la présidence de la République, à Brasilia - NdT.

[4] Cet État du sud-est du Brésil, cœur historique de l'activité minière, a été gravement touché par deux accidents écologiques de grande ampleur : la rupture du barrage de retenue de Brumadinho le 25 janvier 2019 et celui de Mariana le 5 novembre 2015 - NdT.

[5] Communautés formées par les descendants des esclaves fugitifs vers des zones franches - NdT.